

Conférence de Robert Misrahi St Brieuc jeudi 14 janvier 2010

Le titre de la conférence de R.Misrahi, « Une éthique pour notre temps » se présente comme une réponse à la question : « Quelle éthique pour notre temps ? ». Une telle interrogation, une telle réflexion, aujourd'hui se justifie pour plusieurs raisons.

D'abord parce qu'il y a comme une inflation de l'usage qui est fait du mot « éthique ». On l'emploie à peu près dans tous les domaines d'une part pour « coller » à l'esprit du temps, d'autre part pour se donner une bonne image voire une bonne conscience et enfin dans certains cas aussi pour se faire valoir auprès de l'opinion dans le jeu de la concurrence. Ainsi y a-t-il une « éthique des affaires », une « éthique d'entreprise », une « éthique sportive »...et telle ou telle banque vantera son « éthique » et l'on peut aller jusqu'à, si on est plus modeste, souhaiter, voire rechercher un « capitalisme éthique ». Ce faire-valoir éthique est le plus souvent contraire aux principes et aux exigences fondamentales de l'éthique : principe de respect de la personne, exigence de justice, souci de l'autre, sollicitude à l'égard des plus vulnérables. En outre un tel usage du mot aboutit à un relativisme éthique qui est la négation même de l'éthique.

Cette interrogation sur l'éthique, une fois dépassée, abandonné le relativisme souligné précédemment, et plus précisément, l'interrogation sur *l'éthique qui conviendrait le mieux à notre temps*, se justifie encore parce qu'il reste à proposer une éthique ou à préciser laquelle parmi des éthiques disponibles il convient de choisir. Plusieurs réponses sont en effet possibles. Depuis toujours la philosophie s'est présentée comme une recherche d'un « art de vivre » car ce qui importe, ou devrait importer le plus pour l'homme ce n'est pas tant de vivre que de « bien vivre ». La recherche de la vie bonne est donc inscrite depuis toujours dans la réflexion et la pratique de la philosophie. Les propositions peuvent alors différer selon ce que l'on désigne comme étant le « Bien » et selon les moyens que l'on considère les plus appropriés pour y parvenir. Les philosophes de l'antiquité se sont employés à cette recherche et nous ont légué quelques propositions : Socrate, Platon, Aristote, Epictète, Epicure...Ces éthiques sont toujours d'actualité et ont des défenseurs parmi les philosophes contemporains. D'autres éthiques se sont présentées depuis à orientation pragmatiste ou rationaliste, d'autres auteurs tels que P. Ricœur (cf. *Soi-même comme un Autre*) ont proposé une éthique qui réconcilie d'une certaine façon une morale universaliste comme celle de Kant et une éthique soucieuse d'une application pratique

au plus près de l'existence comme celle d'Aristote. D'autres éthiques se sont construites fondées sur la conviction ou sur la responsabilité (cf. H.Jonas et « le principe responsabilité » (environnement)) ou sur la discussion rationnelle (cf. J.Habermas, *l'éthique de la communication...*) ou la recherche du meilleur accomplissement de soi...

La question est donc de savoir **quelle éthique convient le mieux à notre temps ?**

C'est-ce travail de réflexion que mène depuis longtemps et que se propose de présenter R.Misrahi dont l'éthique, qui prend la suite de celle de Spinoza (dont il est l'un des commentateurs modernes le plus pertinent), apparaît à la fois originale, soucieuse d'une expression existentielle concrète et d'une grande application pratique. L'éthique se présente chez lui comme une recherche portant sur les conditions pratiques, concrètes d'une réalisation la plus complète possible de soi, laquelle se manifeste par la joie.

« L'existence autonome...nourrie par les sources concrètes de la joie que sont la réflexion, l'amour et l'action créatrice, est une existence heureuse.... **L'éthique n'a d'autres tâches que de dire les conditions de l'existence heureuse...Cette éthique doit pouvoir s'appliquer à tous les domaines... L'éthique véritable est toujours concrète.** » *Le philosophe, le patient et le soignant*, éd. Les empêcheurs de penser en rond, 2006

« **C'est parce que l'éthique voit dans la joie et l'épanouissement des sujets la valeur suprêmement désirable qu'elle est en mesure de dénoncer le mal, c à d la souffrance imposée aux individus et aux groupes dans certaines circonstances historiques et par certaines institutions. Mais l'éthique ne peut se satisfaire de la condamnation de la souffrance et du malheur induits par les institutions ; elle se doit de proposer un remède au mal social et non pas seulement d'énoncer ou de combattre ses effets destructeurs sur la personnalité et l'existence des sujets** » *Qu'est-ce que l'éthique*, éd. A.Colin,1997

Jean-Charles Sacchi

Principales Œuvres

- [*Spinoza, Choix de textes et Introduction*, Seghers, 1964](#)
- [*Martin Buber, philosophe de la relation*, Seghers, 1968](#)

- *Lumière, commencement et liberté*, [Plon, 1969](#) ; [Seuil, 1996](#)
- *Le Désir et la réflexion dans la philosophie de Spinoza*, [Gordon and Breach, 1972](#)
- *Marx et la question juive*, [Gallimard, 1972](#)
- *Traité du Bonheur : 1 Construction d'un Château*, [Seuil, 1981, 1995](#) ; [Entrelacs, 2006](#)
- *Traité du Bonheur : 2 Ethique, politique et bonheur*, [Seuil, 1984](#)
- *Les actes de la joie*, [PUF, 1987, 1997](#)
- *Ethique, de Spinoza, Traduction, Introduction, Commentaires et Index de Robert Misrahi*, [PUF, 1990, 1993](#) ; [éditions de l'Eclat, 2005](#)
- *Le Corps et l'esprit dans la philosophie de Spinoza*, [synthélabo, les Empêcheurs de penser en rond, 1992](#)
- *Spinoza*, [Grancher, 1992](#)
- *Le bonheur, Essai sur la joie*, [Hatier, 1994](#)
- *La problématique du sujet aujourd'hui*, [encre marine, 1994](#)
- *La signification de l'éthique*, [Synthélabo - les Empêcheurs de penser en rond, 1995](#)
- *Existence et Démocratie*, [PUF, 1995](#)
- *La jouissance d'être : Le sujet et son désir, essai d'anthropologie philosophique*, [encre marine, 1996](#)
- *Les figures du moi et la question du sujet depuis la Renaissance*, [Armand Colin, 1996](#)
- *L'être et la joie, Perspectives synthétiques sur le spinozisme*, [encre marine, 1997](#)
- *Qu'est-ce que l'éthique ?*, [Armand Colin, 1997](#)
- *Spinoza*, [Armand Colin, 1998](#)
- *Qu'est-ce que la liberté ?*, [Armand Colin, 1998](#)
- *Qui est l'autre ?*, [Armand Colin, 1999](#)
- *Désir et besoin*, [ellipses, 2001](#)
- *100 mots pour construire son bonheur*, [Le Seuil - les Empêcheurs de penser en rond, 2004](#)
- *100 mots sur l'Ethique de Spinoza*, [Le Seuil - les Empêcheurs de penser en rond, 2005](#)
- *Spinoza*, [Médicis-Entrelacs, 2005](#)
- *Le philosophe, le patient et le soignant*, [Les Empêcheurs de penser en rond, 2006](#)
- *Le Travail de la liberté*, [Le bord de l'eau, 2008](#)
- *La jouissance d'être : le sujet et son désir*, [éd.Stock 2009](#)